



Les oiseaux de mer – Des espèces sentinelles du golfe, 4^e édition

Les oiseaux de mer
État : intermédiaire en 2015
Tendance : inchangée depuis 2005

Faits saillants

Dans les refuges d'oiseaux migrateurs de la Côte-Nord du golfe du Saint-Laurent, les populations d'oiseaux marins nicheurs, influencées par l'abondance de nourriture et de prédateurs, ainsi que par le dérangement anthropique, sont recensées tous les cinq ans. Le constat global se résume ainsi : des situations positives chez le petit pingouin et le guillemot marmette, des effectifs diminués, mais relativement stables récemment chez le goéland argenté et le macareux moine, et un nombre d'individus minuscule chez la sterne caspienne, font que l'état global de l'indicateur est intermédiaire.

Problématique

Depuis leur création en 1925, les refuges d'oiseaux migrateurs de la Côte-Nord ont été inventoriés tous les cinq ans pour évaluer et faire le suivi des populations d'oiseaux marins qui viennent s'y reproduire. On compte actuellement neuf refuges répartis de Sept-Îles à Blanc-Sablon. Ces sites exceptionnels ont permis au fil du temps de protéger des oiseaux autrefois fortement exploités par l'homme. Ils abritent encore aujourd'hui des concentrations importantes d'oiseaux de mer nicheurs, non seulement à l'échelle de la Côte-Nord, mais dans certains cas, à l'échelle provinciale, canadienne ou même continentale. Parmi les cinq espèces suivies, certaines s'alimentent en surface et d'autres plongent à des profondeurs considérables. Des espèces recherchent leur nourriture près des côtes, alors que d'autres sont davantage pélagiques. Certaines sont aussi beaucoup plus vulnérables au dérangement humain que d'autres. L'évaluation quinquennale du niveau et de la tendance de la population des différentes espèces d'oiseaux de mer est indicatrice de la santé de l'écosystème et en particulier des conditions environnementales (p. ex. : abondance des poissons fourragers, disponibilité de l'habitat de nidification, prédation, dérangement humain).

Territoire à l'étude

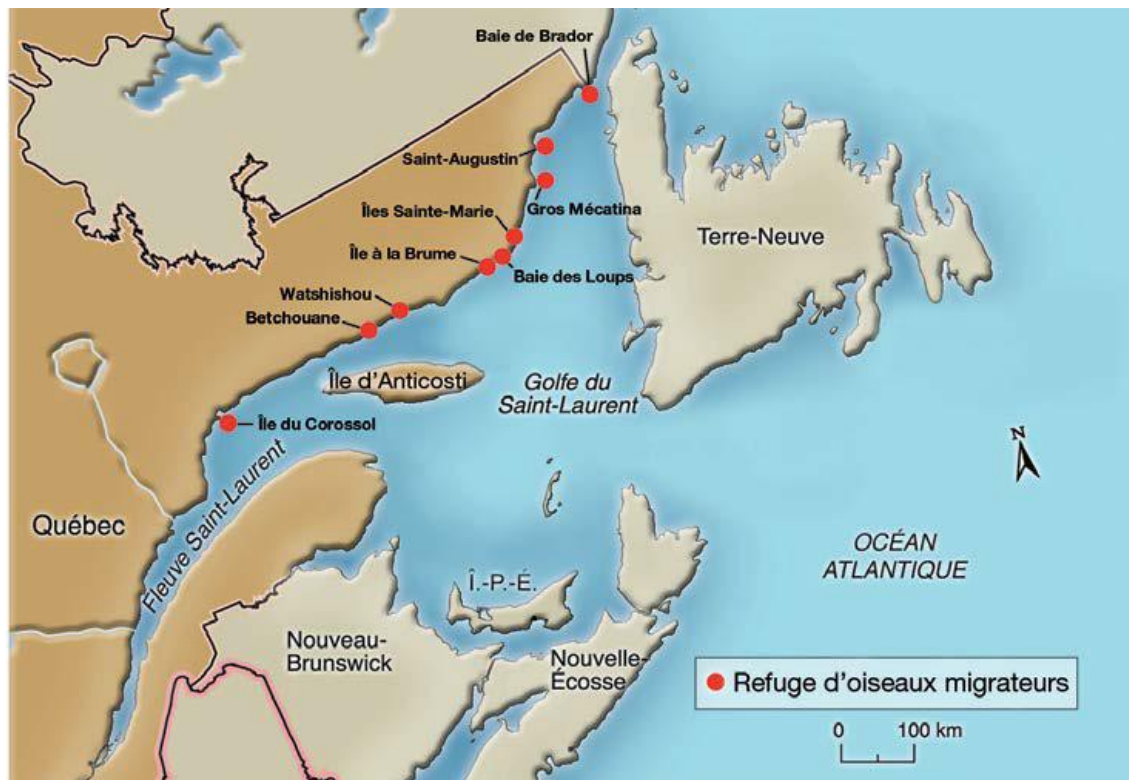


Figure 1. Les refuges d'oiseaux migrateurs de la Côte-Nord du golfe du Saint-Laurent sont situés entre Sept-Îles et Blanc-Sablon

Mesures Clés

On tient compte à la fois de l'état et des tendances récentes (dix ans; par rapport à 2005) et à plus long terme (depuis 1982) des populations nicheuses de cinq espèces d'oiseaux marins représentatives du golfe du Saint-Laurent. Une variation de moins de 25 % est considérée comme une tendance relativement stable. La détermination de l'état de la population et de sa cote est effectuée de la façon suivante :

- État bon et cote de 0 : tendances à long et à court terme à la hausse (de 25 % ou plus);
- État intermédiaire-bon et cote de 1 : tendances pour le long terme et le court terme respectivement stables et à la hausse ou à la hausse et stables;
- État intermédiaire et cote de 1 : tendances à long et à court terme stables, ou tendances opposées entre le long terme et le court terme;
- État intermédiaire-mauvais et cote de 1 : tendances pour le long et le court terme respectivement stables et à la baisse (de 25 % ou plus) ou à la baisse et stables;
- État mauvais et cote de 2 : déclin à long ainsi qu'à court terme.

La sommation des cotes des états des populations des cinq espèces définit l'état global de l'indicateur (total de 0-1=bon; 2-3=intermédiaire-bon; 4-6=intermédiaire; 7-8=intermédiaire-mauvais; 9-10=mauvais).

État et tendances

Le goéland argenté : population stable après l'important déclin

Depuis 1925, le goéland argenté a tout d'abord bénéficié de la protection venant de la Convention concernant les oiseaux migrateurs (signée en 1916 par le Canada et les États-Unis). Puis il a tiré profit des abondants déchets de poissons rejetés en mer par la pêche florissante aux poissons de fond (la morue, notamment) durant les années 1970 et 1980. La population de goéland argenté a alors cru de façon importante. Cependant, l'effondrement de la pêche à la morue, surexploitée, a coupé les vivres au goéland et expliquerait en bonne partie son déclin tout aussi soudain et important (baisse de 70 % entre 1988 et 1993). Par la suite, la taille de la population de ce goéland est demeurée relativement stable dans les refuges de la Côte-Nord (figure 2).

Nos données montrent une baisse à long terme (depuis 1982) et une stabilité relative à court terme. L'état de la population de cette espèce est considéré « intermédiaire-mauvais ».

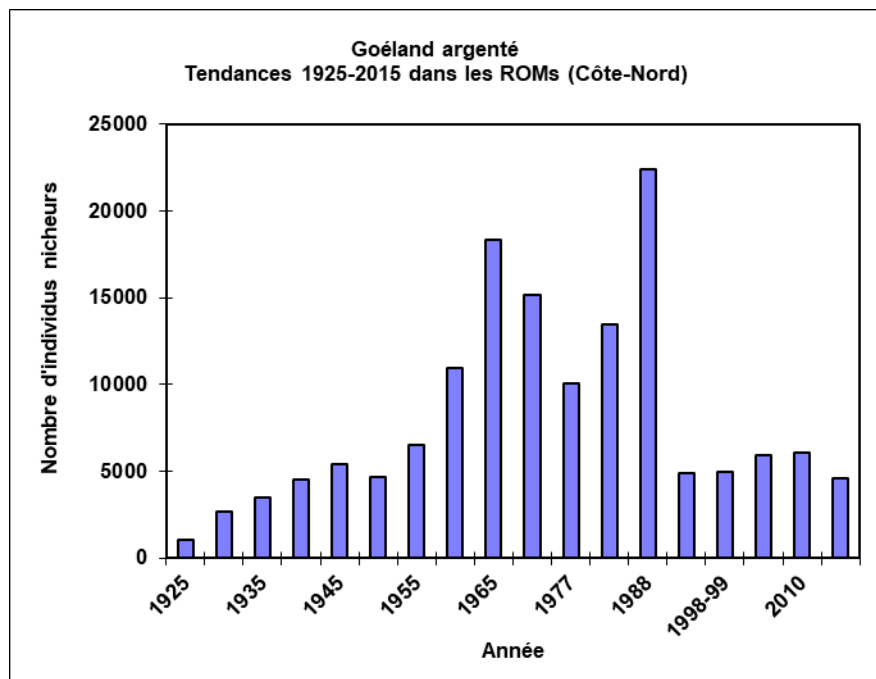


Figure 2. Évolution de la population de goéland argenté dans les refuges d'oiseaux migrateurs de la Côte-Nord entre 1925 et 2015

La sterne caspienne : une population réduite et fragile

Le refuge d'oiseaux migrateurs de l'île à la Brume, près de la communauté de La Romaine, est l'unique site régulier de nidification de la sterne caspienne au Québec. Les inventaires quinquennaux d'oiseaux marins dans les refuges d'oiseaux migrateurs de la Côte-Nord ont rapporté entre 60 et 90 oiseaux nicheurs à cet endroit jusqu'en 1950, lorsque l'espèce a déserté le site pour la première fois. Puis, de 1955 à 1965, leur nombre a rapidement chuté de 76 à 10, et ensuite cette minuscule colonie s'est maintenue tant bien que mal, étant même absente en 1993 et 1999 (figure 3). On a heureusement observé trois de ces oiseaux apparemment nicheurs en 2005 et en 2010, ainsi qu'un nid

en 2015. L'état d'une si petite population est évidemment préoccupant, et considéré « mauvais ». On pense que la sterne caspienne pourrait être affectée par le dérangement et l'exploitation anthropiques dans le refuge de l'île à la Brume.

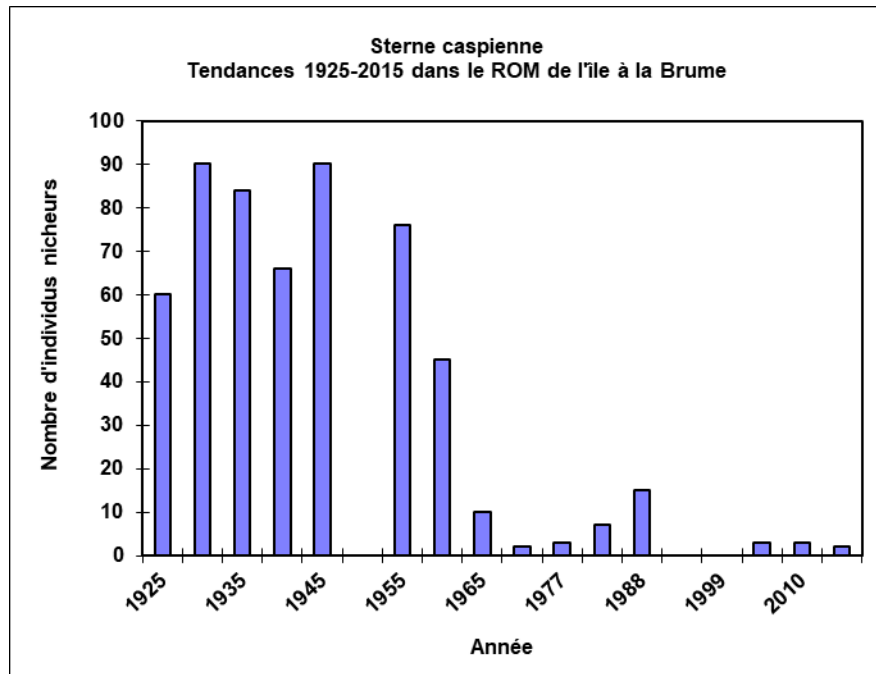


Figure 3. Évolution de la population de sterne caspienne dans le refuge d'oiseaux migrateurs de l'île à la Brume entre 1925 et 2015

Les Alcidés : tendances divergentes chez le petit pingouin, le guillemot marmette et le macareux moine

En créant les refuges d'oiseaux migrateurs de la Côte-Nord en 1925, le gouvernement fédéral a contribué à conserver des populations d'Alcidés décimées par des décennies d'exploitation commerciale pour leur chair, leurs plumes et leurs œufs. Les populations de guillemot marmette, petit pingouin et macareux moine se sont plus ou moins maintenues jusqu'aux années 1960. Dans la décennie suivante, malgré la réglementation, il est possible que la popularité des moteurs hors-bord, lesquels facilitaient grandement l'accessibilité des embarcations aux refuges d'oiseaux migrateurs, ait été responsable du fait que les populations de ces trois espèces ont atteint leur plus bas niveau dans les années 1970. Les refuges auraient bénéficié d'une meilleure surveillance par la suite.

Le nombre de guillemots marmettes nichant dans les refuges de la Côte-Nord a augmenté très rapidement entre 1972 et 1993. En fait, mis à part un déclin soudain de 51 % entre 1999 et 2005, on peut dire que leur effectif n'a cessé d'augmenter (figure 4). Cette tendance à la hausse de la population de l'espèce, à court comme à long terme, signifie que son état est « bon ».

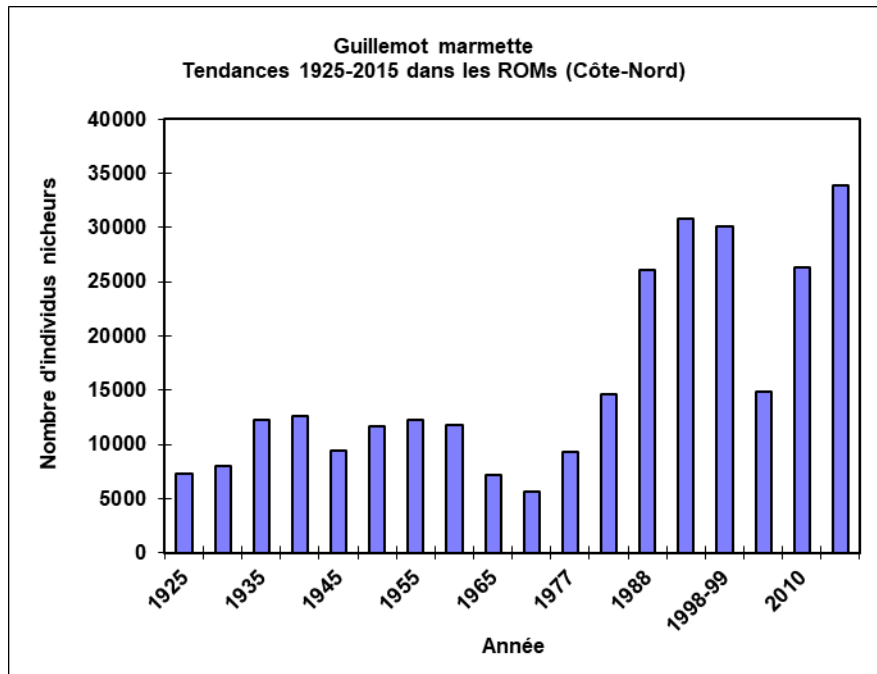


Figure 4. Évolution de la population de guillemot marmette dans les refuges d'oiseaux migrateurs de la Côte-Nord entre 1925 et 2015

La tendance chez le petit pingouin est encore plus claire; la croissance de la population a été excessivement constante depuis 1982, et n'a jamais montré de signe de ralentissement (figure 5). Une telle augmentation laisse croire que les conditions environnementales leur sont très favorables, et en particulier l'abondance de leur nourriture, en l'occurrence les petits poissons fourragers que sont le capelan et le lançon. L'état de la population du petit pingouin est également jugé « bon ».

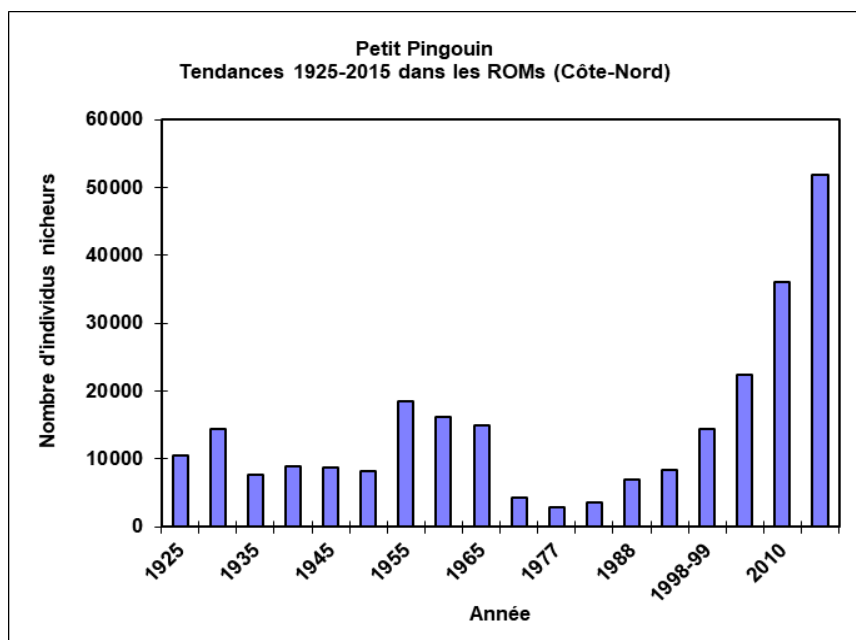


Figure 5. Évolution de la population de petit pingouin dans les refuges d'oiseaux migrateurs de la Côte-Nord entre 1925 et 2015

Le macareux moine représente cependant une petite ombre au tableau chez les Alcidés. Le nombre de nicheurs avait augmenté de belle façon entre 1982 et 1993, mais cela a été suivi par une forte baisse, puis une stabilisation de la population (figure 6). Le résultat est une baisse de 19 % à long terme (depuis 1982) et une stabilité récente. Ces résultats expliquent pourquoi l'état de la population du macareux est « intermédiaire ». Les facteurs qui affectent cette espèce sont méconnus, d'autant plus que son régime alimentaire est assez similaire à celui du petit pingouin et du guillemot marmette.

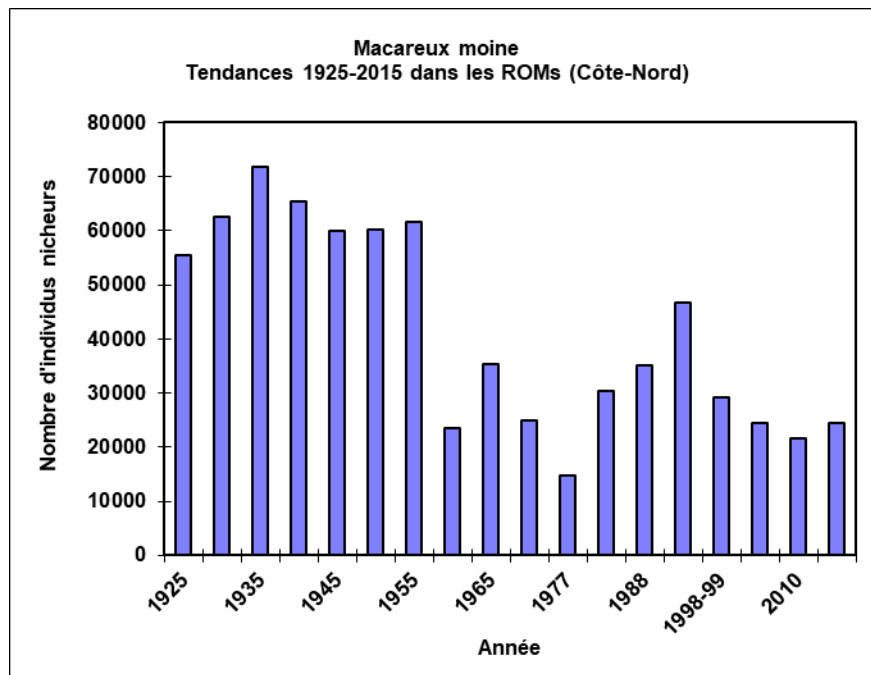


Figure 6. Évolution de la population de macareux moine dans les refuges d'oiseaux migrateurs de la Côte-Nord entre 1925 et 2015

Perspectives

Les tendances des populations, tant à long terme (comparativement à 1982, le point de référence) qu'à court terme, sont demeurées presque inchangées chez nos cinq espèces indicatrices, à la suite des résultats des inventaires de 2010 et 2015. Avec la combinaison des états « bon » pour le guillemot marmette et le petit pingouin, « intermédiaire » chez le macareux moine, « intermédiaire-mauvais » pour le goéland argenté, et « mauvais » pour la sterne caspienne, l'état de l'indicateur global pour les oiseaux de mer demeure « intermédiaire ».

La poursuite des inventaires quinquennaux (le prochain étant prévu en 2021) permettra de vérifier si ces tendances se maintiendront dans le temps. Les facteurs qui influencent les tendances des populations peuvent être multiples, et des études plus approfondies seraient nécessaires pour mieux les identifier.

Pour en savoir plus

Liste des références utilisées dans la fiche et autres références pertinentes.

Rail, J.-F. et R. Cotter. 2015. « Seventeenth Census of Seabird Populations in the Sanctuaries of the North Shore of the Gulf of St. Lawrence, 2010 ». *Canadian Field-Naturalist*, vol. 129 no 2, p. 152-158.

Rail, J.-F. et R. Cotter. 2007. « Sixteenth census of seabird populations in the Sanctuaries of the North Shore of the Gulf of St. Lawrence, 2005 ». *Canadian Field-Naturalist*, vol. 121 no 3, p. 287-294.

Chapdelaine, G. et P. Brousseau. 1996. « Diet of Razorbill *Alca torda* chicks and breeding success in the St. Mary's Island, Gulf of St. Lawrence, Quebec, Canada, 1990-1992 », dans W.A. Montevecchi (éd.), *Studies of High-latitude Seabirds. 4. Trophic Relationships and Energetics of Endotherms in Cold Ocean Systems*. Environnement Canada, Service canadien de la faune. Publications hors-série, no 91, p. 27-36.

Wilhelm, S.I., J.-F. Rail, P.M. Regular, C. Gjerdrum et G.J. Robertson. 2016. Large-Scale Changes in Abundance of Breeding Herring Gulls (*Larus argentatus*) and Great Black-Backed Gulls (*Larus marinus*) Relative to Reduced Fishing Activities in Southeastern Canada. *Waterbirds* 39 (sp1): 136-142.

Rail, J.-F. et G. Chapdelaine. 2000. « Diet of Herring Gull *Larus argentatus* chicks in the Gulf and Estuary of the St. Lawrence River, Quebec, Canada ». *Atlantic Seabirds*, vol. 2, no 1, p. 19-34.

Programme Suivi de l'état du Saint-Laurent

Cinq partenaires gouvernementaux – Environnement et Changement climatique Canada, Pêches et Océans Canada, Parcs Canada, le ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques du Québec et le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec – et Stratégies Saint-Laurent, un organisme non gouvernemental actif auprès des collectivités riveraines, mettent en commun leur expertise et leurs efforts pour rendre compte à la population de l'état et de l'évolution à long terme du Saint-Laurent.

Pour obtenir plus d'information sur le programme Suivi de l'état du Saint-Laurent, veuillez consulter notre site Internet : http://planstlaurent.qc.ca/fr/suivi_de_letat.html.

Rédaction

Jean-François Rail
Service canadien de la faune
Environnement et Changement climatique Canada

*N° de cat. En153-114/2-2020F-PDF
ISBN: 978-0-660-35634-1*

*Publié avec l'autorisation de
© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Environnement et
Changement climatique, 2020*

*Publié avec l'autorisation du ministre de l'Environnement et de la Lutte contre les changements
climatiques du Québec
© Gouvernement du Québec, 2020*

Also available in English under the title: Seabirds – Sentinel Species for the Gulf, 4th Edition